25 JUNIO 1910. N° 130.



MEMBRO DI L'PROFESIONAL UNIONO DI L'PERIODALA BELGA GAZETARO
Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge

DIREKTEYO : Redakto ed Administro :
56, Rue de l'Arbre-Bénit, 56, BRUXELLES

YARKOLEKTO : 6 fr.
(Septembro 1909 — 1910)

Specimeno : Fr. 0.25

Le Congrès de Bruges.

La réunion annuelle des Espérantistes belges affiliés à l'ancienne Ligue a eu lieu à Bruges le 15 mai dernier. Rien ne ressemble plus à une réunion d'Espérantistes qu'une autre réunion d'Espérantistes ; cela commence, cela se poursuit et cela se termine par des congratulations réciproques. Comme attraction, les orateurs attitrés de la maison devant un auditoire de 350 personnes paraît-il : c'est peu.

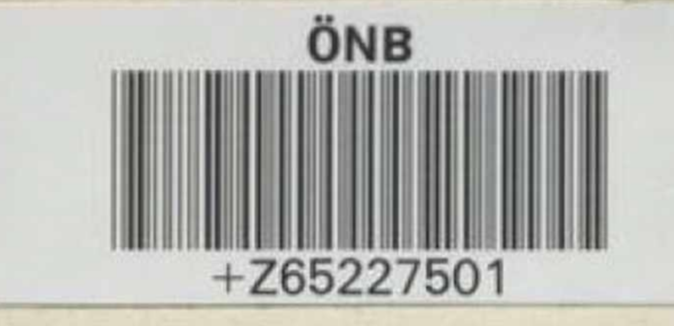
Le groupe belge était renforcé de quelques étrangers, parmi lesquels l'ex rédacteur d'une revue française, défenseur de l'Adjuvilo dont nous avons pu apprécier le système de propagande à Bruxelles et le groupe des chefs parisiens qui s'était rendu au Congrès mondial. Du Congrès mondial il n'y n'a pas été question *komprenеble*, étant donné ses résultats négatifs au point de vue purement Espérantiste.

Le Congrès de la Ligue Belge, puisque c'était paraît-il un Congrès, a reçu à Bruges l'accueil hospitalier que reçoivent tous les Congrès qui viennent troubler la quiétude de la vieille ville : visite à l'hôtel de ville, réception par les autorités et discours en français, flamand brugeois et Esperanto, l'inévitable excursion à Zeebrugge la délaissée, etc.

L'Esperanto ne fait plus de progrès chez nous; toutefois l'idée d'une langue auxiliaire, qui en réalité est à la base du mouvement Espérantiste, commence à être moins ridiculisée que jadis; beaucoup d'esprits pondérés s'y rallient, méfiants encore devant les questions de boutique, de dogmes et d'intangibilité mises en avant par la petite chapelle Espérantiste puriste.

A la vérité, la nécessité d'une langue auxiliaire internationale se fait sentir de plus en plus, le public s'en aperçoit et s'oriente machinalement vers ce qui lui est présenté, ne se préoccupant guère, aux premiers moments, de la valeur du système préconisé et de ses chances d'adoption. L'Idée s'implante et peu à peu la vérité se découvre; les Espérantistes frais émoulus (*novbakitaj*) d'aujourd'hui seront plus tard les propagateurs des réformes qu'ils seront amenés à reconnaître nécessaires après une pratique continue de l'Esperanto tel qu'il est encore propagé. Les dogmes et l'intangibilité du Fundamento sont peu à peu délaissés, il n'en a guère été question à Bruges tout au moins en public; ce bagage commence à sentir le moisi.

Quant aux 350 congressistes, ils ignorent même les défauts et erreurs de la langue au même degré que les réformes qui ont été préconisées par la Delégation. La première période de l'initiation est toute d'enthousiasme, tous les anciens Espérantistes sont d'accord pour le reconnaître, le système tout imparfait qu'il se présente est fort séduisant et l'horizon découvert dès le début est tellement vaste qu'il suffit à satisfaire et à récompenser les premiers efforts



du néophyte. Il est aujourd'hui acquis que tous les anciens Espérantistes, à l'exception de ceux qui sont plus ou moins directement intéressés à agir autrement, deviennent fatalement réformistes.

Nous donnons rendez-vous aux congressistes de Bruges dans quelques années, lorsqu'ils auront pu apprécier sainement ce qu'on leur a appris et surtout ce qu'on leur a laissé ignorer; nous avons été comme eux, au jour dit ils seront avec nous, rien ne peut arrêter longtemps la marche du progrès et de la vérité.

* * *

Le docteur Zamenhof a adressé au Congrès, selon le rite établi, une lettre destinée à provoquer „l'esplodo de la longaj aklamoj kaj de la senfinaj aplaudoj" qu'il est de bon ton de faire surgir au début de toute réunion Espérantiste qui se respecte.

Le Majstro constate naïvement que „dum la lasta du jaroj, vi, Belgaj amikoj, distingighas laudinde per via fervora, nelacigebla propagando". Ce qui en bon français peut se traduire par : pendant les deux dernières années, vous, belges mes amis, vous vous êtes distingués par votre fervente et inlassable propagande. Soit.

Mais alors le Majstro oublie (on oublie si vite !) la propagande des premiers jours, celle qui a fait l'Esperanto du docteur Zamenhof ce qu'il est aujourd'hui, le repêchage d'il y a une douzaine d'années, la fondation de la Société pour la propagation de l'Esperanto (qui n'était pas alors exclusivement française) et la part qu'y ont prise les premiers pionniers de l'Idée en Belgique. Dont acte.

Il serait peut-être intéressant un jour de publier la série de lettres du même, écrites pendant la période qui précéda immédiatement les deux années de fervente et inlassable propagande dont parle le message de Bruges. On verrait que le Majstro n'a jamais été avare d'éloges, mais que la vérité a souvent été le moindre de ses soucis.

Eventi en Belgio

Nia lektanti konstatis ke ni raportis longe pri la Mondal Kongreso di la Internaciona Asociitari e pri la organizita diskursi en l'Expozo di Bruxelles.

Tre modeste, la Junia numero di *Belga Esperantisto,* oficiala organo (!) en Belgio tacas pri ta eventi e raportas longe, longege, pri la Kongreso di Bruges, qua eventis pos la mondal Kongreso e la unesmi diskursi.

La negativa suceso quan la Espantisti-puristi rikoltis en Bruxelles esas forsan la kauzo di ta modesta silenco.

Ni ne komentas, ni nur malgaye konstatas.

A propos d'une récente circulaire

L'*Uniono* vient de protester contre une assez singulière circulaire lancée à l'instigation des Espérantistes par un organisme international fonctionnant à Bruxelles et habituellement plus heureux dans le choix et la forme de ses communications.

Voici la lettre de protestation qui indique suffisamment par elle-même de quoi il s'agit :

Paris, le 21 juin 1910.

A Monsieur le Secrétaire
de l'Office central des institutions internationales,
Bruxelles

Monsieur,

Nous vous remercions de la lettre par laquelle vous nous avez accusé réception de notre lettre du 13 mai ; et nous nous excusons d'être obligés de vous déranger de nouveau. On nous communique une circulaire portant l'entête de l'*Office central des institutions internationales,* datée du 1er juin, et invitant les divers auteurs de langues internationales à prendre part à l'exposition-musée des associations et congrès internationaux. Cette circulaire contient la phrase suivante : „Dans cette exposition........ une section spéciale est consacrée aux langues, et plus particulièrement à la démonstration des nombreux et différents systèmes de langues internationales ou universelles (telles que le Volapük, l'Ido, l'Adjuvilo, etc., etc.) publiées par divers auteurs".

Nous devons vous dire que, si vous avez approuvé la rédaction de cette circulaire, votre bonne foi a été surprise, et qu'il est fâcheux qu'une institution aussi bien documentée que l'Office des institutions internationales semble prendre au sérieux un projet comme l'Adjuvilo (cité seul à côté du Volapük et de l'Ido) et en confirmer l'existence, alors qu'il n'est qu'une plaisanterie d'un goût douteux imaginée par quelques Espérantistes conservateurs pour faire croire à une réforme de l'Ido, et égarer ainsi le public.

L'intention de cette citation apparaît encore mieux, si l'on remarque que le nom de l'Esperanto n'est cité nulle part dans la circulaire en question, et si l'on se rappelle que, d'après les journaux espérantistes, l'Esperanto devait figurer seul à la dite exposition, comme „représentant de la Langue internationale".

Nous ajoutons que cette circulaire est signée du nom d'une personne qui est l'agent de la *Scienca Asocio* espérantiste (voir *Dana Esperantisto* d'avril 1910), et qui a pris part tout

récemment à des polémiques contre l'Ido et les principaux Idistes ; et nous nous demandons si cette personne est bien qualifiée pour organiser une exposition impartiale de tous les projets de langues auxiliaires.

Avons-nous besoin de vous rappeler, Monsieur, que tous ces projets, que l'on recherche tardivement aujourd'hui, ont été analysés par nous dans deux ouvrages historiques qui ont servi de base aux travaux du Comité de la Délégation; que les principaux d'entre eux ont été discutés par ce Comité avant de prendre la décision unanime qui a abouti à la constitution de l'Ido; et que nous nous serions fait un plaisir de vous fournir les documents originaux, dont nous possédons une collection unique? En tout cas, si l'on veut faire l'histoire impartiale et complète de la Langue universelle, il importe de rappeler ces faits, au lieu d'affecter de confondre la Langue internationale de la Délégation avec les „nombreux et différents systèmes élaborés par „divers auteurs".

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, l'assurance de nos sentiments distingués.

(*Signé*) L. COUTURAT. L. LEAU.

Les Journaux

Le Jour, de Verviers, n° 136 du mardi 14 Juin 1910 contient un excellent article de Mr H. Angenot sur : l'Anglais et l'Ilo.

Un second article, du même auteur et intitulé „Pro Ilo" a paru en tête du n° 148 du mardi 28 Juin.

On sait que c'est dans *Le Jour* de Verviers que Mr H. Angenot a donné avec succès un cours d'Ilo.

De son côté, *La Gazette*, de Bruxelles, n° 171, du lundi 20 Juin 1910 contient un article non signé intitulé : L'Ilo, où l'auteur expose brièvement et impartialement la question. Il est regrettable toutefois que l'article contienne quelques puérilités et quelques fanfaronnades.

Ainsi après avoir donné un texte français et sa version en Ilo, l'article conclut : „C'est harmonieux, et ça ne paraît pas méchant. Pour peu qu'on connaisse les six langues qui en ont fourni les éléments, ça doit se comprendre avec une certaine facilité".

Cette conclusion nous indique suffisamment que l'auteur de l'article s'est borné à grouper les éléments qui lui ont été communiqués, sans pousser l'examen de la question bien loin et sans chercher à comprendre.

Dogano.

Ultempe me lektis, ke on povas determinar la grado di la civilizo di ula populo segun sa konsumo di sapono; quante plu valoras tala determino segun la devlopo di sa doganaro. Multa homi mixtaxas la importo di la dogano por la bona stando di la habitantaro di ula lando. Ni intencas publikigor seryo di konciza artikli pri la doganaro; o por donar unesala imajo, ni komencas per la

Devlopo di la Germana Doganala Uniono (G. D. U.)

Segun la introduco ni povas imaginar, ke la malnuva „Germana Imperyo" ne esis kapabla institucar ula serioza doganal aranji. La korupteso mem impedis la exekuto di singla edikti (regulari), precipue interdikti. En tala cirkonstanci singla stati penadis augmentar la revenui di la suvereno. Or la augmento di la statal (fiskal) bezoni e la kreskanta interrelati instigis kelka potenta stati, depos la 17a yarcento, aranjar nedependante lia doganinstituco.

Anke la Germana Federo *(Deutscher Bund)* ne kreis unesala trakto di la komerco e cirkulado. Ja en 1816, Prusio propozis transmisar la administro di la dogano a la Germana Federo, sed ne sucesis. Pro to ol facis la propra lego di la 26. mayo 1818 e doganizis sa frontiero. Sed en la Germana Federo kreskis la tendenco, regulizar unesale la instituco di l'dogano. Fr. *List,* la malfelica fondinto di la Germana Komercal Uniono, misprizita da sua patrio, en Vurtembergo, e Karl Friedrich *Nebenius* en Badenio agadis en 1819 por ol, sed vane. Prusio unesme agis : ol forcis per transit imposti la vicena stati adherar a sa doganal instituco por la teritoryo di lia enklavi en prusia teritoryo; unesme adheris Schwarzburg-Sondershausen. En ica konvencioni Prusio prenis sur su la doganala administro di ta teritoryi e repagis la tributi segun la nombri di la habitanti di singla stati. Sed la malgranda stati, tale federita, timis pri sa suvereneso e kombatis pro to, kun Austrio, la doganala politiko di Prusio de la vidpunto di la federala yuro (Konferi en Wien, 1820). Ca vana klopodi guidis ad ula movado kun la skopo federar la altra stati kontre Prusio; ye la 18. Jan. 1828 Bavario e Vurtembergo fondis la *Sudgermana Doganala Uniono*, e ye la 24. Sept. 1828 Saxonio, Kurheso, Hanovro, Oldenburgo, la max multa di la Turinga stati, Bremen e Frankfurt fondis la *Mezagermana Komercal Uniono.* Tamen anke Prusio efektigis ja en la unesma tempo granda suceso per ligar Heso-Darmstadt (14. Febr. 1828). Ica stato konservis sa propra doganal administro, tamen en

formi korespondanta kun Prusio, ricevis konceso di koordineso en doganala legifo, e quoto di la tributo segun la nombro di la habitanti. Ica kondicioni restis la bazo por omna konvencioni plu tarde konkluzita. Ja en la sama yaro adheris Anhalt-Dessau e Anhalt-Coethen. Adfore Prusio konkluzis en 1829 komercal konvenciono kun la *Sudgermana Doganala Uniono* e salvis sa libera transito, ganis anke konceso di doganlibera komercovoyo tra Meiningen e Gotha. Kurheso, qua ne konsentis, forcesis da Prusio adherar a la Doganal Uniono di Prusio, Heso-Darmstadt ed Anhalto (25. Agosto 1831) per cirkeduktado di la komercala transporti. Per ica adhero la *Mezagermana Komercal Uniono* dissolvesis, nam la intenco, separar la norda de la suda Uniono faliis.

Pos longa konferi on sucesis ligar la norda e suda Unioni ye la 24. marto 1833 e la *Turinga Doganal e Komercal Uniono* ye la 11. mayo, qua fondesis da ok stati ye la antea dio nur pro ke Prusio rifuzis negociar kun singla malgranda stati. Tale naskis ye la 1. Jan. 1834 la granda *Germana Doganal Uniono* (G. D. U.) qua kontenis 18 stati, embracanta 7719 quadrata milyi kun 23 milioni habitanti, ed qua adheris pokope singla stati. Depos 1837 la G. D. U. negociis komercal konvencioni kun stranjera stati. Luxemburgo adheris en 1842.

Tamen la G. D. U. suportis plura kontraji e krizi. Ja ye la 1. mayo 1834 fondesis la tale nomita *Impostala Uniono* da Hanovro, Oldenburgo, Brunsvigo e Schaumburg-Lippe. Anke interna maltranquileso existis per la plu doganprotektema direkto di la suda stati. La multeso di kapi esis malfortunoza. La *Doganala General Konfero* (D. G. K.), konsistanta ek la prokuraculi di singla membri di la G. D. U., qua periodale kunvenis, povis facar nur tala rezolvi, qui ricevis tuta konsento. Ja pos la expiro di la unesma okyara kontrato-periodo, en 1842, la renuvigo di la konvenciono atingesis nur per longa e penoza diskuti.

Altra cirkonstanco ankore trublis. La Federala Konstituco rezolvita da la Frankfurtal Nacional kunveno (1848-49) determinis en la paragrafo 33:

„La Germana Federo devas formacar un „doganal e komercal teritoryo, cirkumita per „komuna doganfrontiero abolisanta omna interna „frontier dogani. Rezervesas a la federala povo „juntar per aparta konvencioni landi o parti di „landi ne apartenanta a la Federo".

La konstituco ne exekutesis, sed Austrio persequis la sugestita ideo e postulis itere en 1849 e 1850, ke olsa doganala uniono kun Germanio traktesez quale federala afero, quan Prusio rifuzis. Austrio tamen abolisis en 1850 omna interna dogani e publikigis nuva dogantarifo, qua koordinis esence olsa dogansistemo a ta di l'Uniono, ed invitis la guverni di la G. D. U. a Wien por deliberar Doganal e Komercal Konvenciono. Sed intertempe Prusio konvencionis pos longa konferi ye la 7. Sept. 1851 kun la Impostala Uniono pri uniono, qua devis eventor ye la 1. Jan. 1854. En ica konvenciono Hanovro ganis la konceso di aparta avantaji, pro ke la konsumo di plura max alte doganizita artikli esis plu granda en la Impostala Uniono kam en la G. D. U. Prusio pro to ne povis konsentar a la propozi di Austrio pri importanta enportodogani por fabrikvari e rifuzis la invito a la Wien'al konfero. La cetera doganale ligita guverni iracigita per la procedo — da Prusio — deliberis per ministrala konferi en Bamberg e Darmstadt (ica konfero 6. Aprilo 1852) pri la proyekto di *Mez—Europala Doganal Uniono* kun Austrio, en konsequo di ico, Prusio anuncis la abnunco di la G. D. U. til la fino di 1853. Ica konflikti solvesis per la Komercal e Doganala Konvenciono inter Austrio e Prusio de la 19 Febr. 1853, qua devis preparar la tuta uniono inter Austrio e Germanio. La G. D. U. inkluzante la stati di la Impostala Uniono renuvigesis por la duro di 12 yari, duro di valideso di la konvenciono kun Austrio, en qua omna membri konsentis.

Ja ante la fino di ca periodo, la konkluzo di la germana-franca Komercal Konvenciono duktis a grava krizo. Francio esis klozinta komercal konvencioni kun Anglio e Belgio ed introducinta tala kun Suiso ed Italio. Ol abstenis de la prohibito e pro to minacis exkluzar Germanio de la franca merkato, se on ne facus simila konvenciono. Prusio apogita sur la prokuraco di la cetera stati, komencis negocii, qui duktis a to, ke konvenciono subskribesis ye la 29. Marto ed aprobesis da la negocianta stati ye la 2. Agosto 1862. On quik opozis a la konteno. On mallaudis ke Francio ne anke koncesis tam importanta dogandiminuti, kam ol pretendis por su. La precipua kontestajo esis la klauzo di la max favorendo qua divenis obstaklo por la dezirata doganala uniono kun Austrio. Anke Austrio protestis kontre la konvenciono sed deklaris su pronta unionar su sur la bazo di la prezenta Uniondoganala Tarifo. Prusio tamen rifuzis, dume Austrio trovis kunfederiti en la meza e malgranda stati pri ca afero. Ultre Koburg-Gotha ed Oldenburgo nur Saxonio sustenis decideme Prusio; Bavario, Vurtembergo, Heso-Darmstadt e Hanovro kontre rifuzis la konvenciono. Prusio lor deklaris, ke ol devis konceptar la definitiva rifuzo di la konvenciono quale abnunco di la G. D. U,, di qua la dissolvo ne esus fortunoza por la unionita stati. Recenta sed favoroza fazo di la krizo eventis per la Komercal e Navigal Konvenciono, quan Prusio klozis ye la 28. Marto kun Belgio, pro ke la favori koncesita en ol pri origine enlanda vari ofris prezervivo kontre la dissolvo di la G. D. U.

En Novembro 1863 la D. G. K. Interkonsento posibligesis nur per to, ke Austrio, konseque

la chanjo qua samtempe eventis en la afero pri Schleswig-Holstein, perdis sa influo a la meza stati. Saxonio interkonsentis kun Prusio sur la bazo di la Franca Komercal Konvenciono, lor sequir altri, inter qui Hanovro sucesis salvar la duono di sa „precipuo", ed en la D. G. K. ye la 30 Sept. 1864 en Berlin omna membri esis riprezentata. Ye la 14. Dec. Prusio interkonsentis kun Francio segun la deziri di la cetera unionita stati pri kelka modifiki. Sur simila bazo ol konvencionis lor kun Austrio, Anglio ed Italio.

La eventi di la yaro 1866 igis la G. D. U. preske superflua. La *Nordagermana Federo* (kun Luxemburgo, sed sen la Hansala Urbi) formacis un doganala teritoryo e renuvigis la G. D. U. kun suda Germanio. La D. G. Kunferi, qui ya esis ligita ad unanimeso, segun la Konvenciono di la G. D. U. de la 8 Julio 1867, vicigesis da la *Federa Doganal Konsilantaro* (Zollbundesrat), kompozita da prokuraculi di la guverni nombro di la voti quale en la nuna Germana Imperyo, decido segun plumulteso e veto di (per) Prusio e per la Doganala Parlamento por decidar pri doganala e komercala instituci e komuna nerekta imposti. La Doganala Parlamento konsistis ek la Nordagermana Federala Kunsido (Reichstag) e la riprezentanti di la cetera stati, elektita per la generala rekta elektoyuro. Dum 1868 til 1870 eventis tri sesioni. De lora tempo evas ja la *Uniondoganala Lego* de la 1. Julio 1869, qua ankore validesas.

Depos la fondo di la Germana Imperyo la uneso di la doganal teritoryo naskis de la konstituco, e la doganala aferi esas decidenda da la guvernanta organi.

Ni nun rigardez en nia mento la luktoza devlopo di la G. D. U. Ne esas fortunoza, se imperyi divenas tro granda; kelka landi do neglijesos. Ton meditis Prusio e kombatis rezolveme kontre Austrio por igar Germanio nedependanta. Ni Germani povas esar kontenta pri ta klopodi, irge quante severa e nedelikata li povis semblar en la krizoza tempi.

Ni devas fine konsiderar ankore kelka avantaji, quin la G. D. U. esis kreanta. De la doganal instituco rezultis, ultre la politikala e materyala acenso, anke la uniformigo di la ponderi (1856 doganala Pfundi po 500 grami) e moneti (1857 Unionthaleri); pluse la propozo (1847) di generala kambyo-regularo.

WILHELM SCHWARZ.

L'Histoire de l'Esperanto en Belgique

Parmi les conférences publiques organisées à l'Exposition de Bruxelles, annoncées à grand fracas dans la presse Espérantiste et ignorées d'ailleurs du public visiteur, nous avions appris avec stupéfaction, que le 16 mai nous pourrions entendre l'Histoire de l'Esperanto en Belgique par un pur parmi les purs.

Aussitôt notre grand reportage se mobilisa pour être prêt à tout évènement, nous étions particulièrement curieux de connaître la façon dont on allait „arranger" les choses et l'histoire sans citer ceux qui sont aujourd'hui à la tête du mouvement Idiste et qui seuls, ou presque seuls, assumèrent la tâche de défendre l'Esperanto en Belgique pendant une dizaine d'années.

L'aurore du grand jour se leva enfin et dès le début de l'après-midi une foule joyeuse s'acheminait vers le *Solbosch* et les jardins de l'Exposition. Avouons-le, nous éprouvions certaines craintes; cette foule, se précipitant dans la salle des conférences et la remplissant en un clin d'œil, allait-elle nous priver du régal que nous nous étions promis?

Nous fûmes vite rassurés : une douce fraîcheur et un calme réconfortant régnaient dans la salle susdite tandis que le soleil dardait ses rayons

Historyo di Esperanto en Belgio.

Inter la publika diskursi organizita en l'Expozo di Bruxelles, frakase anuncita en la Esperantista jurnalaro e altraparte ignorita da la vizitanta publiko, ni esis informita, kun granda astono, ke la 16esma de mayo, ni povis audar la Historyo di Esperanto en Belgio da puristo ek la puristi.

Quik nia chefa inform-oficeyo mobilizesis por raportar irga evento, ni esis aparte incita konocar quale on „aranjus" la fakti e l'historyo ne mencionante ti, qui esas nune je l'direkto di l'Idista movo e qui, sola o preske sola, penis defensar Esperanto en Belgio dum cirke dek yari.

La maten-krepuskolo di la atendita jorno fine levijis e de la komenco di l'posdimezo, joyoza amaso su direktis a *Solbosch* e la gardeni di l'Expozo. Ni konfesez to : ni sentis irga timo; kad ta amaso, precipitante su en la salono di l'diskursi e plenigante olu quike, privacus ni di l'regalo quan ni nepaciente expektis?

Rapide la fidopaco revenis sur ni : quieta malvarmeso e renuviganta kalmeso regnis en la dicita salono dum ke la suno radyifis darde

dans les jardins dépourvus d'ombrage. Et malgré tout, malgré l'attraction annoncée, malgré l'ombre propice aux rêveries, dans l'immensité de la salle on pouvait, en cherchant bien, trouver une douzaine de *fideluloj* et quelques Idistes résolus, attendant pacifiquement les évènements.

L'heure historique allait sonner, une sombre inquiétude remplaça bientôt la joie rayonnante sur le visage des officiels trônant au bureau. L'anxiété régnait parmi les assistants, l'œil des chefs se faisait inquisiteur.

Qu'allait-il se passer?

Tout était prêt, l'auditoire était sympathique et attendait silencieux. L'heure sonna... l'homme du 16 mai ne paraissait pas, peut-être se dissimulait-il pour mieux surgir au moment psychologique? Ou bien encore allait-il être remplacé par une des sommités du monde Espérantiste qui étaient sur le gril?

* * *

On attendit......

Les minutes s'écoulèrent, le Soleil paraissait se diriger vers l'occident, mais en réalité la Terre continuait sa course dans l'infini et se précipitait vers les espaces où, quelques heures plus tard, elle devait traverser la queue de la comète de Halley. Donc tout était normal dans l'Univers et cependant l'angoisse et l'anxiété continuaient à régner en maître dans ce coin perdu de la planète. L'homme du 16 mai se faisait attendre, il ne venait pas; hélas! il ne devait pas venir! C'était écrit : la Terre devait sortir indemne de sa rencontre avec la chevelure de la comète et nous devions sortir indemnes et désilusionnés de cette mémorable réunion!

. . . .

Après une attente qui menaçait d'être éternelle, une voix grave s'éleva dans un silence impressionnant pour conseiller aux assistants de se retirer paisiblement, l'expérience étant terminée.

Et nous nous retirâmes, songeurs devant ce néant!

Heureusement l'Exposition était à deux pas et nous offrait une large compensation. Nous nous précipitâmes vers la plaine des attractions américaines et féminines où l'Esperanto, son *Fundamento* et son histoire furent bientôt la moindre de nos préoccupations.

Mais il est certain que le *fidelulo* qui devait nous offrir le régal promis et qui n'est pas venu aura été secoué dans les grands prix! Une proposition est dans l'air pour recommencer pareille exhibition à l'Exposition de Charleroi, l'an prochain.

Qu'on se le dise!

en la gardeni sen ombrizo. E malgre to, malgre la anuncita atrakto, malgre la ombro logiva por la revi, en la vasta navo on povis, bone serchante, trovar dekduo di fidela Esperantisti e kelka rezolvema Idisti, qui expektis paceme la eventi.

La historyal horo esis sonota, malgaya maltranquileso balde viceskis la rayifanta joyo sur la vizajo di la oficiala chefi qui tronsidis sur la estrado. Inter la asistanti la malquieteso regnis, la okulo di l'chefi divenis inquestanta.

Quo eventos?

Omno esis pronta, la audantaro esis simpatioza e expektis paceme. La horo sonesas... la homo di l'16^esma^ mayo ne aparas, forsan il expektis inkognite por plubone montrar su surprize je l'psikologia momento? Od fine kad il esus vicigita da un ek la famozuli di l'Esperantal mondo qui esis sur la grililo?

* * *

On expektis...

La minuti fluis, Suno semblis direktijar ad ocidento, sed reale Tero durigis sa kurado aden la infinito e precipitijis tra la spaco ube, kelka hori plu tarde, ol esis traironta la fluida penacho de l'kometo di Halley.

Do omno esis normala en Universo e tamen la angoro e la malquieteso duris regnar maestre en ta perdita areo di l'planeto. La homo di l'16^esma^ mayo esis expektita, il ne venis; ve! il ne esos veninta! To esis fatala : Tero esis ekironta nedifektoza ek sa renkontro kun la penacho de l'kometo e ni mem esis ekironta sama nedifektoza e seniluzionita ek ta memorinda kunveno!

. . . .

Pos expekto qua minacis eternijar, grava voco superstaris en impresiva silenco por konsilar a la asistanti pace retroirar, la experimento estante finita.

E ni retroiris, pensema pri ta nulo!

Felice l'Expozo esis proxima ed ofris a ni agrabla kompenso. Ni adkuris a la feryo di l'amerikal e feminal atraktivaji ube Esperanto, olsa Fundamento e olsa historyo esis balde la max grava di nia zorgegi.

Sed kompreneble la fidelulo qua devis ofrar a ni la promisita regalo e qua ne advenis, esis forte sukusota! Propozo esas eventuala por ke simila festo rekomencez dum la Expozo di Charleroi, je l'proxima yaro.

Zorge memorez!

MOZANO.

BIBLIOGRAFIO

Die Forderung des Tages da W. Ostwald (Leipzig, akadem. Verlagsgesellschaft, 1910).

Ica libro esas la kolekto di l'artikli e diskursi facita da l'autoro dum la lasta yari, segun „la postulo di la dio". Li traktas: 1. Generala energetiko; 2. Metodo di la cienci; 3. Psikologio e biografio; 4. Generala problemi di civilizado; 5. Internaciona helpolinguo; 6. Instruktado. Li kompozas richa e diversa pikturo di l'agemeso di W. Ostwald; li montras anke l'uneso di ca agemeso, direktata da granda 'filozofiala ideo, l'energetiko. Ni povas hike recensar nur la parto (p. 436—511) qua koncernas la L. I. On retrovos e relektos kun granda plezuro ed intereso la verketi, per qui l'autoro partoprenis la propagado di nia ideo kun tanta suceso.

I. *Die Weltsprache;* unesma diskurso facita en la Bavara seciono di l'Asocio di germana injeniori (1903), qua esis pledo por la L. I. e por la Delegitaro.

II. *Die internationale Hilfssprache und das Esperanto* (1906): „L'internacioneso di la cienco postulas nerezisteble l'internacioneso di la linguo"; l'autoro refutas là propozo da Prof. H. Diels, admisar nur tri nacionala lingui en la cienco. „Nacionala lingui ne esas apta divenar mondolingui". „La futura mondolinguo devas havar nula konexeso kun politikal e nacionala cirkonstanci"... „ol devas esar neutra od internaciona esence", simile a la metrala sistemo. L'autoro enuncas la esencala defino di la linguo: „Koordino di la signi a l'idei", e deduktas de ol la generala traiti di linguo vere universala, qua povas esar nur artificala. „Restas nur evitar, per artificala formaco di linguo omna difekti e malfacilaji di la naturala lingui". Ke to esas posibla, e praktike posibla, pruvas l'exemplo di Esperanto. „Sed ni devas distingar du questioni, la generala e la partikulara". Por la generala ideo laboras la Delegitaro; sa praktikala realigebleso pruvesas per „konkreta exemplo, Esperanto". E pro to S° Ostwald propagis Esperanto en Germanio e precipue en Usono, kun quanta suceso, omni memoras... ecepte la fanatika chefi di Esperanto, qui „aranjas" la historyo segun sua fantazio od interesto. S° Ostwald deklaris, ke persone il konsideras probabla, ke on adoptos Esperanto; sed samtempe, ke il ne konsideras Esperanto quale neplubonigebla.

III. *Der Kulturwert der Hilfssprache* (1907). L'instituco di la L. I. esos progreso komparebla a l'invento di l'imprimado. Quo esas civilizado? Sparado di energio. En ta senco, la L. I. esos grandega sparo di energio en la homala relati. „La linguala dogano konstitucas pura impedilo di movo e konsumilo di energio". L'autoro negas la valoro di la naturala lingui por kulturo di la spirito, pro ke li esas tro nereguloza e mallogikala. A la patriotachi, qui opozas a nia ideo, il respondas frapante: „La devi ad la patrio nultempe povas konfliktar kun la devi a la homaro". Lando, di qua l'interesto esus kontrala a ta di la homaro, necese perisus. Tute kontre, ta landi prosperas maxime qui servas maxime l'interesti di la homaro. E l'autoro deziras, patriote, tala rolo por sua lando. Ni rekomendas ta konsidero a la patrioti di omna nacioni.

IV. *Ein Friedenswerk*: raporto pri labori e decidi di la Komitato di la Delegitaro, kompozita quik pos l'evento: precoza atesto di la lora tendenci di la membri di la Komitato, da lia prezidanto ipsa. „La kunlaboranti ne kredas, ke on povas krear nun normo nevaryiva por omna tempo, quan omni devus adorar quale neacesebla idolo"... „Nulu audacos asertar, ke ta evoluco esas nun klozita, od esos irgatempe klozata... Oportas nur organizar l'evoluco anke por la futuro e protektar ol kontre la nereguloza influi di la nekoncianta faktori".

V. *Die int. Hilfssprache* (1907). Altra raporto pri la Komitato (insertita en *Die Woche*). Komparado di la L. I. kun l'aviacado: la du bezonas perfektijo gradoza per la sperienco. L'autoro anuncas l'emendo di kelka difekti di Esperanto, esperеble kun la kunlaboro di la duktanti di Esp. Il citas inter ta difekti la supersigni. Il aludas la konstata opozo ad irga plubonigo, men propozita da la Maestro ipsa. Il konkluzas, ke on devas, ne nur facar max balde la emendi agnoskita necesa, sed „samtempe krear fixa e duranta institucuro, qua esos komisita por la futura administrado di la nuva linguo". To esas la penso genitanta di Progreso e di l'Uniono.

Nachwort (Pos-parolo): „La esperoza tendenci expozita en la lasta artikli korespondis exakte a nia impresi di omni pos la klozo di la vocala deliberi; sed ne, rigretinde, a la realeso, qua aparis pos mallonga intervalo.... L'exameno di la proyekto di plubonigita Esperanto, quan la prezidanto di la Lingva Komitato lasis ni expektar dum un monato, trovesis, pos plus kam du monati, ne mem komencita; e la prezidanto di la konstanta Komisitaro.... ne povis obtenar irga determinita indiko, pri kande on povus esperar aktiva kunlaborado di la Lingva Komitato... Dume aparis en la esperantista jurnalaro pasionoza movado kun la militklamo: „ni restos fidelaj!", qua prizentis omna konsento kun la Delegitaro quale atento kontre la santeso di la linguo. Negocii per letri kun l'inventinto di Esp. Dr. Z., restis sen suceso, e tale la konstanta Komisitaro esis obligata procedar nedependante, quo eventis dum la sequanta monati kun fervoroza laborado".

Pose l'autoro explikas, pro quo on devis donar a la reformita Esperanto la nomo Ido, fondar Progreso e l'Uniono, e quale ni laboras por la devlopo di la L. I. On penas tale kontentigar l'internaciona bezoni precize en la domeni ube generala interkomprenilo esas max urjante necesa. Ica politiko esas konciante kontrala a ta di Esperanto, qua vizas difuzo max rapida posible per populara propagado; Dr Zamenhof, qua konsakras prefere sua agemeso a la traduko di literaturala klasika verki, donis a la linguo partikulara impulso ad la literaturo, qua certe ne rezultesas di la minima rezisto e di la maxima bezono". La max urjanta spiritala bezono existas en la cienco; la max urjanta materyala esas en la tekniko ed en la komerco e komunikado. Pro to la Idisti lasas tre volunte a l'Esperantisti la propagado populara; nam Esp. esas enduktilo ad Ido (kontre, nul Idisto revenis ad Esp.). La existo di Esp. esas mem bona shirmilo por Ido: ol ritenas l'entuziasmemi, qui esus neutila o mem malutila a la serioza kunlaborado, e quin atraktas la sentimentala motivi; dum ke la koncepto ciencala-teknikala di la problemo atraktas ad Ido la sobra homi ed „intelektuli". „Tale singlu havas sua parto", e S° Ostwald judikas, ke omno esas tre bona tale. Il konkluzas, ke ek omna problemi di la civilizado existas nula, qua povus tam facile e balde solvesar, kam ta di la L. I., e qua havus tam granda importo por la solvo di la ceteri, nam ici omna koncernas la homaro e bezonas facila internaciona relati. Fine il rekomendas l'Uniono a la lektanti, indikas l'eminenta rolo, quan il ludas en ol, e deklaras, ke ol esas „tre granda honoro por ilu". — Omna Unionani sentos su inverse tre honorizata per tala deklaro da la granda ciencisto.—

La libro klozesas per l'artiklo „Ad Stockholm", quan ni recensis tale ke „Ido" aparas ankore sur la lasta pagino di la tomo. Nia samideani konstatos kun plezuro e gratudo, quanta spacon nia linguo okupas en la zorgi e pensi di l'autoro, e quanta importon il atribuas a nia entraprezo. Por plu bone komprenar to, importas lektar la tota libro, qua expozas, sub familiara ed atraktiva formo, la tendenci ed ideali di nia „honor-prezidanto".

Mem ti qui ne povus lektar e komprenar sa ciencala e filozofiala verki, esos tre interesata konoceskante la „homo", quala lu aparas en multa pagini, precipue en l'introduco, ube il explikas la direkto di sua tuta vivo. Il certe konquestos lia admiro e simpatio; e nia samideani esos fiera e joyoza, havar tala homo inter li: l'aprobo e kunlaborado di ta pioniro di omna progresi esas certa garantio di suceso por nia entraprezo.

* * *

Lakonika Guidilo en Wien ed aden sa cirkajo redaktita da R. Gunertz.

Bela brochureto kun ilustruri pri la chefurbo di Austrio, anke bone qualifikata par la propagado di la linguo.

On povas ricevar ol sendante du internaciona respond-kuponi kun la stampuro di l'postoficeyo a l'sekretaryo di Ido-Societo „Progreso" en Wien, VIII, Josefsgasse 12 (Lehrsrhaus).

* * *

La Langue auxiliaire et l'Eglise, par P. Odon de Ribemont, extrait des *Etudes Franciscaines*. Magnifique exposé de la question et de sa solution écrit dans un français irréprochable, destiné à la propagande dans les milieux catholiques.

Nous nous permettons d'en extraire les quelques lignes suivantes :

„Les systèmes *a posteriori* ne font que mettre en œuvre le bien linguistique commun des peuples européens. Sans parler de la réthorique universelle dont chaque langue reproduit les mêmes images, il existe une grammaire générale fort simple que la logique donne comme substance aux grammaires particulières et que celles-ci ont travestie sous les bizarres surcharges de l'évolution naturelle; il existe surtout un vocabulaire international comprenant un grand nombre de racines communes aux langues européennes ou aux principales d'entre elles. Rhétorique commune, grammaire commune, vocabulaire commun : sur ces bases on pouvait construire mieux qu'un rêve! Ces éléments bien vivants n'étaient-ils pas le point de départ naturel d'une déduction scientifique qui, excluant tout arbitraire et tout accessoire inutile, constituerait un idiome nullement créé de toutes pièces, mais simplement dégagé par l'application de principes certains? Telle est la conception vers laquelle ont été dirigés depuis 25 ans, par une convergence étonnante, les efforts des philologues."

On ne pourrait mieux condenser la question; nous recommandons le développement de ce thème aux conférenciers.

Le numéro des *Etudes Franciscaines* coûte 1.50 fr. On peut s'adresser à l'auteur à la Maison St-Roch, à Couvin (Belgique) et pour tout ce qui regarde l'Union Sacerdotale Idiste à son secrétaire, M. l'abbé Dudouy, curé de Secqueville-en-Bessin, par Bretteville l'Orgueilleuse (Calvados) France.

* * *

Tr. REIN, Imprimisto, Bruxelles.